



ISRAEL

NOUVELLES D'

N° 10 - Octobre 2008

Le prophète
Esaïe



et

la restauration d'Israël

Page 5



■ UN PANORAMA MESSIANIQUE DEPUIS JÉRUSALEM

Juifs messianiques et médias en Israël

« Vous êtes la lumière du monde. Une ville située sur une montagne ne peut pas être cachée » (Mt 5,14).

DR GERSHON NEREL – 27^{ème} PARTIE

Un article de fond de 9 pages au ton malveillant consacré aux Juifs messianiques vivant en Israël a paru le 8 août 2008 dans le supplément de fin de semaine du quotidien « Yediot Aharonot » à fort tirage. En tête de cet article, une photographie pleine page représentait un jeune homme bénissant une jeune fille blonde en lui imposant les mains. Sur cette photographie était imprimé en grandes lettres : « Témoignage vécu », puis en sous-titre : « La secte des baptiseurs », avec cette explication : « Une journaliste... a infiltré la secte des Juifs messianiques en Israël. Pendant deux mois, elle a noté tous les efforts entrepris par cette secte pour amener enfants, soldats et survivants de l'Holocauste à changer de religion et à s'attacher à Yéchou. » C'est à dessein que l'auteur de l'article a utilisé ici le diminutif « Yéchou » – afin de vider le nom « Yéchoua » de son sens en hébreu : « Dieu est/apporte le salut. ».

Cet article, qui visait le lectorat assoiffé de sensationnel, était intitulé en seconde page « Le Code du Messie » – par allusion au « Da Vinci Code » – afin d'attirer l'attention des lecteurs et d'établir un lien avec les théories de complots et d'alliances secrètes. Cette astuce journalistique est parfaitement ridicule, car le mouvement juif messianique ne se réunit pas clandestinement dans des catacombes et n'est pas du tout une alliance ésotérique secrète. Au contraire : les communautés messianiques accueillent volontiers les visiteurs, qui sont toujours les bienvenus. Il est donc parfaitement absurde de prétendre qu'on doive « infiltrer » ces communautés pour participer à leurs réunions. Le choix de ces termes révèle que la journaliste a voulu diriger les lecteurs dans une direction précise. Elle a rapporté en particulier les pratiques « étranges » suivantes :

« Ils effectuent incognito leur travail missionnaire dans tout le pays, faisant paraître des annonces pleines pages dans les principaux quotidiens, apposant des affiches dans les rues, visitant les bases militaires et abordant les soldats au cours de leurs exercices publics. Aux yeux de la

majeure partie des citoyens israéliens, de telles pratiques sont écœurantes... Lors de campagnes d'évangélisation agressives sur la promenade de Tel-Aviv où ils ont chanté, sonné du schofar et distribué des traités, on leur a craché en face, on les menacés, attaqués et battus... Leurs communautés constituent des lieux de refuge pour les marginaux de la société israélienne. On trouve parmi eux des adolescents difficiles à éduquer, des Juifs orthodoxes ayant quitté leurs synagogues et souffrant d'être rejetés par leurs familles, des soldats non mariés, des olim (nouveaux immigrés) et des travailleurs venus de l'étranger... Les expressions suivantes font partie de leur vocabulaire favori : Satan, guerre contre le diable, puissances du mal, repentance, grâce, fin des temps et amour pour le Messie. Au sein de leurs communautés, ils sont constamment actifs et dans leurs prédications, ils ne cessent d'interpeller les

Quel acte héroïque que d'infiltrer une journaliste dans une secte dangereuse, qui s'engage en faveur de prostituées et de drogués et distribue des vivres aux survivants de la Shoah

Juifs qui ne croient pas en Yéchou. Alors que les Juifs orthodoxes les attaquent et les persécutent, les Juifs non pratiquant réagissent positivement à leur propagande dans les rues.... Les Juifs messianiques célèbrent le « seudat Ha'Adon » (le repas du Seigneur) en partageant le « challah » (pain doux du sabbat) et le vin. Au cours de cette cérémonie, leurs anciens se revêtent du « tallith » (foulard de prière) et présentent le rouleau de la Thora au public présent. Leur principale cérémonie est toutefois le baptême, qu'ils estiment être le seul chemin conduisant à la nouvelle naissance. »

Somme toute, cet article avait pour buts de présenter les Juifs messianiques

comme étant des « habitants d'un pays exotique » et de dénigrer Yéchoua. Afin de préserver l'apparente « objectivité » de cet article, quelques brefs témoignages de Juifs messianiques y sont inclus : « ... nous croyons en un judaïsme biblique, et chaque Juif ou Juive a le droit de percevoir le judaïsme à sa manière. L'Etat nous autorise à expliquer la nature de notre foi. En aidant les nécessiteux, les pauvres et les prostituées, nous contribuons à améliorer la vie dans notre société. »

De nombreux Israéliens ont réagi à la lecture de cet article. Parmi les multiples réactions, nous en retiendrons deux. Menahem Ben, journaliste du quotidien « Maariv », a écrit la semaine suivante que le titre de l'article précité était « raciste » et n'avait rien à voir avec son contenu plutôt « positif » du fait qu'il rapportait « l'engagement social des Juifs messianiques en faveur de survivants de la Shoah, de sans-abri et d'adolescents en danger. Le titre détestable placé en tête de cet article pourrait toutefois inciter les lecteurs à envoyer des lettres piégées et à brûler des Nouveaux Testaments. »

Le 17 août 2008, Yiftach Elazar, journaliste et doctorant en sciences politiques à l'université Princeton, a écrit une chronique cynique dans le « Septième œil », un magazine paraissant sur Internet : « Quel acte héroïque que d'infiltrer une journaliste dans une secte dangereuse, qui s'engage en faveur de prostituées et de drogués et distribue des vivres aux survivants de la Shoah ! La populace ainsi provoquée s'est déjà mise en route, armée de torches enflammées. » Par des paroles sarcastiques, il a mis au pilori la recherche de l'effet facile que dénote cet article – son style et ses mots ne visant qu'à provoquer son lectorat assoiffé de sensationnel et à diffamer les Juifs messianiques. En conclusion, ce journaliste a écrit que la vraie peur de la société israélienne est sans doute que les croyants juifs en Yéchoua se présentent comme étant les héritiers juifs authentiques des premiers disciples de Yéchoua et remettent en question le judaïsme actuel comme norme et autorité. ■